

SESSION 2001

Concours : EXTERNE  
Section : Mathématiques

## DEUXIEME EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE

### Deuxième composition

(Coefficient 2,5 : - Durée : 5 heures)

**L'usage de la calculatrice est autorisé.**

#### Problème 1

##### 1. Notations et préliminaires.

- $E$  désigne un  $\mathbb{C}$ -espace vectoriel de dimension  $n$ ,  $n \in \mathbb{N}$ ,  $n \geq 2$  et  $L(E)$  le  $\mathbb{C}$ -espace vectoriel des endomorphismes de  $E$ . On notera  $\text{id}_E$  l'identité de  $E$ ,  $0_E$  le vecteur nul de  $E$  et  $0_{L(E)}$  l'endomorphisme nul de  $E$ .
- $v$  étant un endomorphisme non nul de  $E$  et  $k$  étant un entier naturel, on définit  $v^k$  par :  $v^0 = \text{id}_E$  et  $v^{k+1} = v^k \circ v$ .
- Un endomorphisme  $v$  de  $E$  est nilpotent d'indice  $m \in \mathbb{N}^*$  si  $v^{m-1} \neq 0_{L(E)}$  et  $v^m = 0_{L(E)}$ .
- $f$  étant un endomorphisme d'un  $\mathbb{C}$ -espace vectoriel  $F$ , on désigne par  $\text{Ker}(f)$  le noyau de  $f$ .
- Si  $F$  est un  $\mathbb{C}$ -espace vectoriel de dimension finie, on notera  $\dim(F)$  la dimension de  $F$ .
- $u$  étant un endomorphisme de  $E$ , on désigne par  $\varphi_u$  l'application définie sur  $L(E)$  par :  $\forall v \in L(E), \varphi_u(v) = u \circ v - v \circ u$ .

*L'objet de ce problème est d'étudier quelques propriétés de l'application  $\varphi_u$ , en particulier la diagonalisation de  $u$  et de  $\varphi_u$ .*

- 1.1. Vérifier que, pour tout endomorphisme  $u$  de  $E$ ,  $\varphi_u$  est un endomorphisme de  $L(E)$ .
- 1.2. Pour tout nombre complexe  $\lambda$ , déterminer  $\varphi_{\lambda \cdot \text{id}_E}$ .
- 1.3. Montrer que, pour tout endomorphisme  $u$  de  $E$ ,  $\dim(\text{Ker}(\varphi_u)) \geq 2$ .

## 2. Etude d'un exemple.

Dans cette partie, on suppose que  $n = 2$  et on désigne par  $B = (e_1 ; e_2)$  une base de  $E$ .  
Soit  $u$  l'endomorphisme de  $E$  tel que  $A = \begin{pmatrix} 2 & 3 \\ 4 & 3 \end{pmatrix}$  soit la matrice de  $u$  relativement à la base  $B$ .

2.1.  $u$  est-il un endomorphisme diagonalisable ?

On considère  $M_1, M_2, M_3$  et  $M_4$  les matrices carrées à coefficients complexes d'ordre 2 définies par :  $M_1 = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ ,  $M_2 = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ ,  $M_3 = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$ ,  $M_4 = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$  et on désigne par  $\theta_1, \theta_2, \theta_3$  et  $\theta_4$  les endomorphismes de  $E$  dont les matrices relativement à la base  $B$  sont respectivement  $M_1, M_2, M_3$  et  $M_4$ . Ainsi  $C = (\theta_1 ; \theta_2 ; \theta_3 ; \theta_4)$  est une base de  $L(E)$ .

2.2. Déterminer la matrice  $\Delta$  de  $\varphi_u$  relativement à la base  $C$ .

2.3.  $\varphi_u$  est-il diagonalisable ? Préciser les valeurs propres non nulles de  $\varphi_u$  et la dimension de  $\text{Ker}(\varphi_u)$ .

2.4. Déterminer le sous-espace propre associé à la plus grande valeur propre de  $\varphi_u$ .

## 3. Etude du cas où $u$ est diagonalisable.

Dans cette partie, on suppose que  $u$  est un endomorphisme diagonalisable de  $E$ . On désigne par  $(\varepsilon_j)_{1 \leq j \leq n}$  une base de  $E$  constituée de vecteurs propres de  $u$ . Pour tout

$(i ; j) \in [1 ; n]^2$ , on définit l'endomorphisme  $v_{i,j}$  de  $E$  par :

$$v_{i,j}(\varepsilon_i) = \varepsilon_j \text{ et } v_{i,j}(\varepsilon_k) = 0_E \text{ si } k \neq i.$$

3.1. Prouver que  $v_{i,j}$  est un vecteur propre de  $\varphi_u$ .

3.2. En déduire que  $\varphi_u$  est diagonalisable.

3.3. Soient  $\lambda_1, \dots, \lambda_r$  les valeurs propres de  $u$  deux à deux distinctes et  $V(\lambda_1), \dots, V(\lambda_r)$  les sous-espaces propres associés de dimensions respectives  $n_1, \dots, n_r$ .

3.3.1. Quelle relation vérifient  $n, n_1, \dots, n_r$  ?

3.3.2. Exprimer la dimension de  $\text{Ker}(\varphi_u)$  et le rang de  $\varphi_u$  en fonction de  $n_1, \dots, n_r$ .

**4. Etude du cas où  $\varphi_u$  est diagonalisable**

On suppose maintenant que  $\varphi_u$  est diagonalisable.

4.1. Soit  $x$  un vecteur donné de  $E$ , non nul.

4.1.1. Montrer que :  $\forall y \in E, \exists w \in L(E)$  tel que  $y = w(x)$ .

4.1.2. Montrer qu'il existe une base de  $E$  notée  $B(x)$  telle que :  $B(x) = (v_k(x))_{1 \leq k \leq n}$  où  $\forall k \in [1; n], v_k$  est un vecteur propre de  $\varphi_u$ .

4.2. Démontrer que  $u$  est diagonalisable.

4.3. Montrer que :  $\varphi_u = 0_{L(E)} \Leftrightarrow \exists \lambda \in \mathbb{C}$  tel que  $u = \lambda \cdot \text{id}_E$ .

**5. Une propriété des vecteurs propres de  $\varphi_u$ .**

Dans cette partie, on suppose que  $\varphi_u$  admet une valeur propre non nulle  $\lambda \in \mathbb{C}^*$  et  $v$  désigne un vecteur propre, non nul, de  $\varphi_u$  associé à  $\lambda$ .

5.1.1. Montrer que :  $\forall k \in \mathbb{N}, v^k$  est un vecteur propre de  $\varphi_u$  et préciser la valeur propre associée.

5.1.2. En déduire que  $v$  est un endomorphisme nilpotent. Quel est l'indice maximal de  $v$  ?

5.2. Dans cette question, on suppose que  $v$  est nilpotent d'indice  $n$ .

5.2.1. Montrer que pour tout naturel  $k$  tel que :  $1 \leq k \leq n-1, \dim(\text{Ker}(v^k)) < \dim(\text{Ker}(v^{k+1}))$ .

5.2.2. Pour tout naturel  $k$  tel que  $1 \leq k \leq n$ , déterminer  $\dim(\text{Ker}(v^k))$ .

5.2.3. Démontrer que  $\varphi_u$  est diagonalisable.

## Problème 2 : les nombres d'Euler

- $n$  est un nombre entier naturel supérieur ou égal à 3. Soit  $\Omega_n = \{x_1, x_2, \dots, x_n\}$  un ensemble de  $n$  nombres réels dont les indices sont choisis de telle sorte que  $1 \leq k \leq n-1 \Rightarrow x_k < x_{k+1}$ .
- Un **zigzag** de  $\Omega_n$  est une permutation  $(x_{\sigma(1)}, x_{\sigma(2)}, \dots, x_{\sigma(n)})$  des  $n$  nombres de  $\Omega_n$  de sorte que les signes des quantités  $x_{\sigma(k+1)} - x_{\sigma(k)}$  alternent en fonction de  $k$  : si  $1 < k < n$ , les signes de  $x_{\sigma(k+1)} - x_{\sigma(k)}$  et de  $x_{\sigma(k)} - x_{\sigma(k-1)}$  sont opposés.
- Un zigzag de  $\Omega_n$  est appelé **de première espèce** lorsque  $x_{\sigma(1)} < x_{\sigma(2)}$  et **de seconde espèce** lorsque  $x_{\sigma(1)} > x_{\sigma(2)}$ .
- Par exemple  $(4,3,5,1,2)$  est un zigzag de seconde espèce de  $\{1, 2, 3, 4, 5\}$  ; par contre  $(2,5,1,3,4)$  n'est pas un zigzag.
- On note  $E_n(\Omega_n)$  le nombre de zigzags de première espèce et  $E'_n(\Omega_n)$  le nombre de zigzags de seconde espèce des nombres de  $\Omega_n$ .
- Pour  $n = 2$ , on conviendra que  $E_2(\Omega_2) = E'_2(\Omega_2) = 1$  ;  $(1,2)$  et  $(2,1)$  seront considérés comme des zigzags, respectivement de première et de seconde espèce de  $\Omega_2 = \{1,2\}$ .
- Pour  $n = 1$ , on conviendra que  $E_1(\Omega_1) = E'_1(\Omega_1) = 1$  ;  $(1)$  sera considéré comme un zigzag de première espèce et comme un zigzag de seconde espèce de  $\Omega_1 = \{1\}$ .
- Pour  $x$  réel, on note  $[x]$  la partie entière de  $x$ , c'est-à-dire le plus grand entier relatif inférieur ou égal à  $x$ .

### 1. Une formule de récurrence pour calculer les nombres d'Euler

1.1.1. Soit  $n \in \mathbb{N}^*$  ; démontrer que  $(x_{\sigma(1)}, x_{\sigma(2)}, \dots, x_{\sigma(n)})$  est un zigzag de première espèce de  $\Omega_n$  si et seulement si  $(\sigma(1), \sigma(2), \dots, \sigma(n))$  est un zigzag de première espèce de l'ensemble  $I_n = \{1, 2, \dots, n\}$ .

1.1.2. En déduire que le nombre de zigzags de première espèce de  $\Omega_n$  est égal au nombre de zigzags de première espèce de  $I_n$ .

On notera  $E_n$  cette valeur commune :  $E_n = E_n(\Omega_n) = E_n(I_n)$  et on posera  $E_0 = 1$  ; les nombres  $E_n$  ainsi définis sont appelés **nombres d'Euler**.

- 1.2. Montrer que  $\forall n \in \mathbb{N}^*, E'_n(\Omega_n) = E_n$ .
- 1.3. Par un recensement des zigzags correspondants, calculer  $E_3, E_4$  et  $E_5$ .
- 1.4. Soient  $n \in \mathbb{N}$  et  $(a_1, a_2, \dots, a_{n+1})$  un zigzag de première espèce des nombres de  $I_{n+1}$  :
- 1.4.1. Si  $a_i = 1$ , montrer que  $i$  est impair, soit  $i = 2k+1$ .
- 1.4.2. Montrer que  $(a_1, a_2, \dots, a_{2k})$  est un zigzag de première espèce si  $k > 0$ .
- 1.4.3. Montrer que  $(a_{2k+2}, a_{2k+3}, \dots, a_{n+1})$  est un zigzag de seconde espèce si  $2k < n$ .
- 1.4.4. En déduire la formule :  $\forall n \in \mathbb{N}, E_{n+1} = \sum_{k=0}^{\lfloor \frac{n}{2} \rfloor} C_n^{2k} E_{2k} E_{n-2k}$  (1).
- 1.5.1. Par un raisonnement analogue sur la place du nombre  $n+1$  dans un zigzag de première espèce de  $I_{n+1}$ , démontrer que :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, E_{n+1} = \sum_{k=0}^{\lfloor \frac{n-1}{2} \rfloor} C_n^{2k+1} E_{2k+1} E_{n-1-2k} \quad (2)$$

- 1.5.2. Montrer que la suite  $(E_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est définie par :
- $$\begin{cases} E_0 = 1 \\ E_1 = 1 \\ \forall n \in \mathbb{N}^*, E_{n+1} = \frac{1}{2} \sum_{k=0}^n C_n^k E_k E_{n-k} \end{cases} \quad (3)$$

## 2. Lien avec une équation différentielle

Une urne contient  $n$ , ( $n \in \mathbb{N}^*$ ) boules numérotées de 1 à  $n$ . On effectue une suite de tirages sans remise des  $n$  boules. On note  $a_n$  la probabilité que la suite des  $n$  numéros obtenus soit un zigzag de première espèce de  $I_n$ .

- 2.1. Calculer  $a_n$  en fonction de  $E_n$  et de  $n$ . On pose  $a_0 = 1$ . Trouver une formule de récurrence permettant de calculer les nombres  $a_n$ .
- 2.2. Démontrer que  $0 < a_n \leq 1$  pour  $n \in \mathbb{N}$ .

- 2.3. Démontrer que le rayon de convergence  $R$  de la série entière de terme général  $u_n = a_n x^n$  est supérieur ou égal à 1.

On note  $S(x)$  la somme de cette série sur l'intervalle  $]-R, +R[$ .

- 2.4. Démontrer que  $S$  est solution de l'équation différentielle :  $2y' = y^2 + 1$  sur l'intervalle  $]-R, +R[$ .

- 2.5. Calculer  $S(x)$  pour  $x \in ]-R, +R[$ .

### 3. Développements en séries entières

- 3.1.1. Démontrer que  $\tan\left(\frac{x}{2} + \frac{\pi}{4}\right) = \frac{1}{\cos(x)} + \tan(x)$  pour  $x \neq \frac{\pi}{2} + k\pi$ ,  $k$  entier relatif.

- 3.1.2. Donner, en utilisant les nombres d'Euler, les développements en séries entières des fonctions  $x \mapsto \tan(x)$  et  $x \mapsto \frac{1}{\cos(x)}$  sur l'intervalle  $]-R, +R[$ .

- 3.1.3. Quelle est la valeur de la dérivée d'ordre  $n$  en 0 de la fonction  $\tan$  ?

- 3.1.4. Montrer que  $1 \leq R \leq \frac{\pi}{2}$ .

- 3.2. Trouver un développement limité d'ordre 5 de la fonction  $S$  au voisinage de 0.

- 3.3. Si l'urne de la deuxième partie contient 5 boules, quelle est la probabilité pour qu'une suite de tirages sans remise des 5 boules ne donne pas de zigzag ?

- 3.4. En utilisant des relations simples liant les fonctions  $\tan$ ,  $\frac{1}{\cos}$ ,  $\sin$  et  $\cos$ , démontrer les relations :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \sum_{k=0}^n (-1)^k C_{2n+1}^{2k+1} E_{2k+1} = 1 \quad (4)$$

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \sum_{k=0}^n (-1)^k C_{2n}^{2k} E_{2k} = 0 \quad (5)$$

- 3.5. A l'aide de ces formules, calculer  $E_6$  et  $E_7$ .

- 3.6. En utilisant les nombres d'Euler, trouver les développements en séries entières des fonctions  $\varphi : x \mapsto \frac{2e^x}{e^{2x} + 1}$  et  $\psi : x \mapsto \frac{e^{2x} - 1}{e^{2x} + 1}$  sur  $]-R, +R[$ .